

B. Le surhomme

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb037_f0457

SourceBoite_037-21-chem | Bergson.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Bergson, Henri](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

B At surhomme.

Sans dte, c'est par l'intel^l seul^l que p'h. est devenu h.
 mais cette intel^l n'est en relation avec l'intelligible,
 elle se définit par sa relation avec le temporel.
 Le surh. de la sagesse héllénique n'atteignait le
 divin que par l'effort du rouscontemplant le royaume
 Pr Bergson, le surh. ne se définit + par son
 intel^l; l'intel^l n'est en minimisé chez B, mais
il refuse de le diviniser. L'intel^l définit l'humain
 non le surhumain.

Qu'est-ce qui caractérise le surhumain?
 L'état vital, en lui que créateur a créé
 l'espèce humaine qui est nécessaire la dernière
 espèce. Le surh. projeté par les lignes de p'h.
 ne peut être que l'h. ~~en lui~~ où les p'h. créatrices
 ont été portées au maximum.

qd nous cherchons le spécifique de l'h., nous trouvons
 l'intel^l; mais le héros bergsonien n'est pas
 le sage antique, parce que sa vocation divine
n'est pas de l'intel^l mais de la création.

Le Dieu de Bergson.



Le schéma du surh. est différent du schéma
 de A, lui aussi défini et dérivé par les lignes
 de faits. Le schéma du surh. se projette en
avant; la ligne de faits qui projette A
se dirige en arrière. (E.C. 270. ancienne ed.).
 L'intel^l d'où les mondes jailliraient, prouve que
 ce centre ne peut être; la création n'est de pas

1 mystère, us l'expérimentation sans elle en us.

de surh. ϵ/Δ est créateur, suprême^{nt} créateur.

L'h. sera de ~~image~~ de Δ , non par l'int^{iv} divine,
mais par l'puiss^{iv} créatrice; la vocation de divinis-
ation est de la fac. créatrice.

B. a rencontré des créateurs avant de savoir
qu'il y a 1 créateur. D'où E.C. le créateur est
posé à titre d'hypothèse, de schème à la base.

[La notion de créateur est entrée et la reçue l'estim
par la religion gréco-chrétienne; puis l'athéisme
q^d D. parle de création, est pr lui l'idée ration-
nelle: création continuée. Mais de cette
rationalisation, la notion de création est révoquée
d' Δ . Chez Malebranche, on a 1 anti-Bergson:
être veut se employer un par analogie pr l'h;
il y a 1 chose que Δ ne peut se faire, mais nous
pouvons créer des créateurs; antinomie
de la creature et du créateur. Pr Bergson la
création est donnée immédiate, 1 donnée psycho-
logique et biologique, ~~avant d'être~~ ^{avant d'être} trouvée
psychologique].

B., par ses images, essaye de montrer la
création ϵ/Δ fait: c'est ce qui bouscule les cepts
d'identité et de causalité.

Brunschwig disait que Bergson voulait
opérer 1 transfert d'énigme (de la vérité ^{carthésienne} ~~mod~~
à la vérité int^{iv}). De m^{me} Bergson voudrait
rendre évident le pst de créer. D'où démarche